

**Dimanche 15 janvier 2017**

*par Louis DURET*

Publié le mercredi 11 janvier 2017

La lecture de ce texte d'Évangile est assez difficile, déroutante, car c'est une page savante bourrée d'allusions à l'Ancien Testament. C'était sûrement beaucoup plus facile à comprendre pour les auditeurs de Matthieu qui étaient familiers des Écritures. Au début de son Évangile, Matthieu veut leur dire qui est Jésus. Essayons de comprendre. Quelles sont les allusions à l'Ancien Testament ?

Le Jourdain. Pour les juifs, le Jourdain avait une signification immense. Tous se souvenaient de la fameuse traversée du Jourdain que leurs ancêtres sortis d'Égypte avaient faite sous la conduite de Josué, pour entrer dans la terre promise. En sortant de l'eau du Jourdain, Jésus ne serait-il pas le fondateur du peuple nouveau qu'il conduit vers la terre promise ?

L'esprit Saint sous la forme d'une colombe. La Bible disait qu'à la création du monde, l'Esprit Saint planait sur les eaux. Jésus ne serait-il pas celui qui inaugure la nouvelle création, un nouveau commencement du monde ?

La Bible disait aussi qu'à la fin du déluge, une colombe revint vers l'arche de Noé, porteur d'un rameau d'olivier.

Jésus ne serait-il pas celui qui apporte la paix dans les cœurs et dans le monde ?

Le ciel se déchira, s'entrouvrit. Comme l'ont souhaité les prophètes : "Ah ! si seulement tu déchirais les nuages, si tu descendais du ciel !" La venue de Jésus ne serait-elle pas l'accomplissement de cette attente ?

La voix qui vient du ciel. Cette voix qui vient du ciel annonce qui ? Matthieu mêle un verset de psaume et un extrait du poème du serviteur d'Isaïe.

Jésus ne serait-il pas le Fils de Dieu qui accomplirait sa mission à la manière du Serviteur souffrant du prophète Isaïe ?

Voilà ce que l'on apprend à la lecture du texte.

Mais laissons-nous maintenant porter par le geste de Jésus. Où est-il allé, ce matin-là, Jésus ?

Il descend le long du Jourdain. Il rejoint l'endroit où Jean baptisait. Il se mêle aux pauvres, aux pécheurs, aux malades, tous considérés comme punis par Dieu. S'il se plonge dans l'eau boueuse du Jourdain, c'est pour nous en sortir.

Jésus vient partager notre condition humaine.

Une expérience déterminante va bouleverser le cours de sa vie. Au moment où les cieux s'ouvrent, Jésus voit les cieux se déchirer et s'ouvrir au fond de son être. Ce qu'il expérimente alors, c'est une proximité merveilleuse de Dieu. Il se voit pris dans le mystère de Dieu. Un mystère de relations, de communion. "*Tu es mon Fils bien-aimé*". Ces paroles apportent à Jésus la révélation pleine et entière de son être profond, de sa relation unique avec Dieu.

En même temps, Jésus perçoit clairement sa mission. Il se voit choisi par Dieu pour faire part aux hommes de cette révélation qu'il vient de recevoir et qui les concerne eux aussi.

A travers Jésus, Dieu son Père s'adresse à tous les hommes. Désormais, une force intérieure va pousser Jésus à communiquer aux hommes ce qu'il vient de vivre. Oui, tout homme, en lui, est appelé à s'entendre dire par le Père : "*Tu es mon Fils bien-aimé*". Tous sans exception. A commencer par ces publicains et ces pécheurs qui se pressent autour de lui et dont il s'est rendu solidaire en descendant dans le fleuve avec eux.

Un des grands combats à mener aujourd'hui c'est de rappeler la valeur sacrée de la personne humaine. Dans un monde qui est de plus en plus matérialiste et déshumanisant, le christianisme porte en lui cette valeur fondamentale que toute personne est sacrée.

Nous sommes créés à l'image d'un Dieu qui est communion d'amour : Père, Fils et Saint Esprit.

Vivons dès maintenant cette communion d'amitié, manifestons notre joie d'être fils et fille de Dieu, frère ou sœur de Jésus, animés par leur Esprit, leur souffle commun. Une même famille en somme.